

BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

PRIX : 1,52€ (gratuit pour les adhérents)

天鵝

N° 51
Été 2008



Parmi les grands échassiers, l'ibis sacré **blanc** (*Threskiornis aethiopicus*) était un oiseau typique très important dans la mythologie égyptienne où il symbolisait Thot, le dieu du Savoir et de la Sagesse. Les Égyptiens momifiaient cet oiseau qui a disparu de leur pays.

Dans la même famille, l'ibis **rouge** (*Eudocinus ruber*) est tout aussi remarquable. Son magnifique plumage varie du rouge écarlate au rose orangé et les colonies savent s'organiser intelligemment pour protéger leurs petits.

Pour l'illustration estivale, j'ai donc choisi de représenter ce thème selon la technique académique de peinture asiatique : le « gong bi ».

Amicalement vôtre,
Liliane Borodine
Présidente



Au sommaire de ce numéro :

- P1 : Caractère chinois de style cursif :
« tiān é » : cygne
Illustration : « Les mots sont comme les oiseaux sauvages... »
- P2 : Page littéraire : Amour filial
- P3 : Fiche technique n° 51 : les pivouines
pourpres en style spontané (1/2)
- P4 : Un petit goût d'Asie...
- P5 : Costumes et ornements chinois (3/4)
- P6 : Carnet de voyage : Huang Shan (1/3)
- P7 : Exposition au Mitsukoshi
- P8 : La belle histoire de l'artisanat
coréen (2/3)
Sujets de l'automne 2008
Bulletin d'adhésion « ASIART »

Ont également participé à ce bulletin
Amélie Besnard, Anne Le Meur, Kitty Poirier
et KHUU Han Lap pour la calligraphie

Traduction du texte chinois
« Yang Hiang veut tuer le tigre »

而持身有手為往晉
逝虎踴父無虎田楊
父頸躍而寸叟中香
因虎向不鐵去獲幼
得磨前知惟時粟隨
免牙搥有知香父父

Si voraces que soient les fauves, ils ne mangent pas leurs petits. Si éloignés de nous que soient les fauves, ils sont parfois sensibles à la parole humaine. Vous qui en doutez, lisez cette histoire.

Yang Hiang, fille de cultivateurs ne savait ni broder ni tenir le pinceau. Mais elle connaissait les secrets de la terre. Sa rude vie l'avait aguerrie et, à

quatorze ans, son courage égalait sa vigueur.

Tandis qu'elle travaillait aux champs, un grand tigre affamé bondit sur son père, lui planta ses crocs dans les reins et s'enfuit.

Yang Hiang courut après le fauve, sauta sur son dos et martela, de ses petits poings, sa grosse tête, en se figurant, l'innocente, qu'elle pourrait ainsi l'assommer. L'animal continua sa course.

« Ô tigre généreux, supplia-t-elle, épargne mon père et si tes petits ont faim, emporte-moi dans ton antre. Ma tendre chair leur fournira un repas meilleur. »

Le tigre lâcha sa proie, et, fouettant de sa queue ses flancs maigres, s'éloigna majestueusement. On ne le revit jamais. Yang Hiang, héroïque jeune fille, donne à bien des fils une leçon de courage dont ils devront se souvenir en maintes occasions car il n'est pas que les tigres pour mettre en péril de mort nos parents.



AMOUR FILIAL
LÉGENDES CHINOISES

勸孝圖說

Editions YOU-FENG
Librairie Éditeur



Le texte de cet ouvrage a été établi d'après les différentes versions anciennes du recueil intitulé : Les Vingt-quatre Exemples de Piété filiale.

Les caractères chinois ont été tracés au pinceau par M. Mien Tcheng.

La chanson figure dans une édition moderne imprimée à Canton.

Les originaux des vingt-quatre peintures sur soie qui accompagnent ces légendes sont de M. Wang Chao-ki. Les copies ont été exécutées à Pékin par des peintres appartenant à la même école.

« LES PIVOINES POURPRES (1/2) »



FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE
(Pour les tracés, il faut se reporter aux bulletins ASIART n°33, 34 et 35)

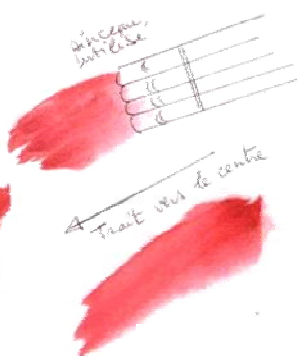
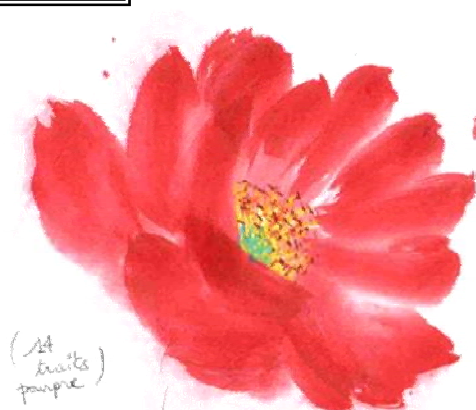
La nation chinoise a toujours ardemment aimé la beauté et, parmi les fleurs, celle de la pivoine en particulier. Dans la longue histoire du pays, la plantation de fleurs revêt une dimension esthétique.

« La pivoine est hors pair sous le ciel et son parfum est le premier du monde. » La pivoine est une fleur ligneuse précieuse, originaire de Chine. Pour sa fleur grande, distinguée, élégante, fort parfumée et considérée comme la parfum du ciel » et comme Depuis longtemps, la pivoine du bon augure et de la monts Bashan et Qinling, dans tout le pays.



La fleur de couleur pourpre, en style spontané

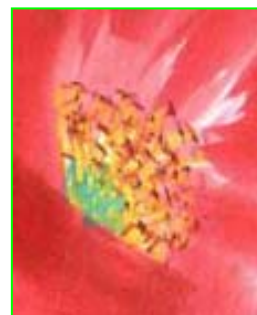
Deux pinceaux suffisent pour la fleur. L'un en poil de chèvre pour les pétales, l'autre appelé « petit loup » pour les étamines et le pistil.



Le nombre de coup de pinceau correspondra au nombre de pétales : dans ce modèle 14 traits. Pour la couleur, vous pouvez utiliser indifféremment de la peinture chinoise en tube ou des pigments nommés « grand rouge ». Vous remarquerez la structure un peu spéciale de ce pinceau qui donne un pétale large. Ce pinceau sera préparé comme n'importe quel autre pinceau simple, en poil de chèvre, c'est-à-dire en « dégradé » de 3 tons de rouge.

Pour le pistil, utilisez la technique dite « sèche » avec le petit loup chargé de couleur jaune Cambodge. Les étamines seront de couleur carmin. À la base du pistil et des étamines suggérez quelques points de couleur jade qui renforceront la couleur rouge des pétales.

4 3 1 4 4 1
3 3 1



HUÎTRES À LA VAPEUR (Pour 6 personnes - Spécialité de la cuisine cantonaise)

CHINE

2 cuillerées à café de haricots noirs fermentés (dow see disponibles dans les épiceries asiatiques), rincés à l'eau froide, ½ cuillerée à café de gingembre haché menu, 1 cuillerée à café d'huile de sésame, 12 huîtres parfaitement fraîches dans leur coquille, 1 cuillerée à café de piment fort haché, 2 cuillerées à soupe d'huile d'arachide, 12 feuilles de coriandre fraîches.



Mélangez les haricots noirs, le gingembre et l'huile de sésame.

Préparez le wok pour la cuisson à la vapeur, en y déposant une grille circulaire (une grille à gâteaux convient) puis en versant de l'eau bouillante jusqu'à la base de la grille. Couvrez et faites bouillir à gros bouillons.

Disposez les huîtres sur une assiette, répartissez le mélange aux haricots noirs sur les huîtres, puis ajoutez un peu de piment fort. Posez l'assiette sur la grille, couvrez le wok et faites cuire à feu vif pendant 5 minutes.

Pendant la cuisson, faites chauffer l'huile d'arachide dans une petite casserole, jusqu'à ce qu'elle commence à fumer. Versez un peu d'huile fumante sur les huîtres, puis garnissez chaque huître d'une feuille de coriandre.

SALADE DE MÉDUSE (Pour 6 personnes)

250 g de feuilles de méduse séchée (dans les épiceries chinoises)

Sauce : 1 cuillerée à soupe d'huile de sésame, ½ cuillerée à café de coriandre fraîche finement hachée, 1 pincée de sel, ½ cuillerée à café de sucre, 2 cuillerées à café de graines de sésame grillées.



Roulez les feuilles de méduse, puis découpez-les en rubans de 3 millimètres de large.

Faites blanchir les rubans de méduse dans de l'eau bouillante 1 ou 2 min. Égouttez puis rincez aussitôt sous l'eau froide, pendant 3 ou 4 min au moins. Déposez la méduse dans une jatte, recouvrez d'eau et réservez pendant au moins une demi-journée (la méduse retrouvera tout son volume).

Égouttez soigneusement, puis mélangez les rubans de méduse et la sauce dans un plat jusqu'à ce que le sel et le sucre se dissolvent. Saupoudrez de graines de sésame grillées puis servez.

GALETTES À LA PÂTE DE HARICOTS ROUGES (Pour 8 personnes)

100 g de pâte de haricots rouges sucrée (dans les épiceries chinoises), 75 g de farine, 75 g de maïzena additionnée de quelques gouttes d'extrait de vanille, 1 œuf, 25 cl d'eau, 2 cuillerées à soupe d'huile d'arachide.

Étalez la pâte de haricots rouges sur une feuille de papier d'aluminium coupée en deux demi-cercles de 10 cm de diamètre.

Tamisez la farine dans une jatte, ajoutez la maïzena et mélangez soigneusement. Ajoutez l'œuf puis l'eau progressivement. Mélangez rapidement avec une cuiller en bois ou des baguettes, pour obtenir une pâte homogène de la consistance d'une crème épaisse. Incorporez l'huile d'arachide.

Faites chauffer une poêle à frire de 15 cm de diamètre, au fond huilé. Divisez la pâte en 2 portions et faites cuire les 2 crêpes jusqu'à ce que les bords deviennent légèrement croustillants.

Déposez la pâte de haricots rouges qui est sur le papier d'aluminium sur la moitié de chaque crêpe. Rabattez l'autre moitié sur cette garniture. Faites dorer la crêpe des deux côtés, puis placez-la sur une planche à découper. Découpez en 8 portions et servez chaud.



COSTUMES ET ORNEMENTS CHINOIS (3/4)

De Zang Yingchun, traduction Éliane Velche.

La série des quatre articles qu'ASIART consacre aux costumes et ornements chinois a pu être réalisée grâce à l'autorisation de Monsieur KIM, directeur des Éditions YOU FENG.

COSTUMES DE L'ÉPOQUE DES DYNASTIES WEI, JIN DU NORD ET JIN DU SUD (220 – 581)

Vêtements de femmes au quotidien

Les vêtements de femmes au quotidien de la période des dynasties Wei-Jin comportent une robe de dessus étroite, avec de grandes manches amples, et un grand pantalon large. Ce style d'habillement quotidien, agrémenté d'ornements personnels, devint tout à fait classique sous les dynasties suivantes.



Chapeaux de gaze (illustration ci-contre)

Les chapeaux de gaze peints en noir étaient très prisés, à la fois des hommes et des femmes des dynasties Wei, Jin, et du Nord et du Sud. Un chapeau typique est plat sur le dessus et comporte une oreillette de chaque côté. Celles-ci sont reliées par un ruban de soie passant sous le menton.

COSTUMES DE L'ÉPOQUE DES DYNASTIES SUI, TANG ET DES CINQ DYNASTIES (581 – 960)

Futou

Ce que les historiens appellent « futou » est un morceau d'étoffe dont les deux coins opposés sont noués à l'arrière de la tête, les deux autres servant de décoration. Au fil du temps, on attachait un ruban à chaque coin pour augmenter l'aspect décoratif. À l'intérieur des rubans, des fils de métal ou de soie assuraient un support tout en permettant de donner au turban les formes les plus variées.

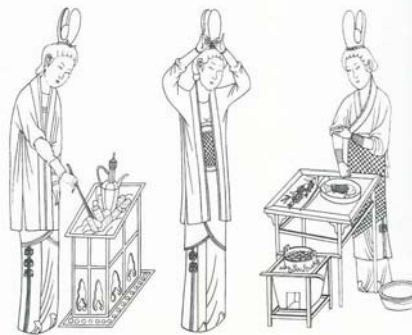
Cape

Les femmes de la dynastie Tang aimaient porter des capes, surtout de soie ou de brocart, avec de splendides motifs sur les épaules. Les façons de porter la cape variaient d'une femme à l'autre, l'essentiel étant de les embellir.

COSTUMES DE LA DYNASTIE SONG (960 – 1279)

Wei Yi

Tenue des impératrices de la dynastie Song, la robe était conçue de façon à symboliser l'attachement à l'empereur. L'usage voulait que l'impératrice porte un diadème, décoré de neuf dragons et de quatre phénix.



Beizi (illustration ci-contre)

Les caractères chinois *Beizi* signifient littéralement « la personne assise derrière ». C'est en fait une robe à longues manches qu'on appelle ainsi parce qu'elle est destinée aux domestiques qui se tenaient toujours derrière leur maître ou maîtresse, prêts à les servir.

COSTUMES DES DYNASTIES LIAO ET YUAN (907 – 1368)

Chapeaux hauts pour les femmes de la noblesse mongole (illustration ci-contre)

Ils ont une forme tout à fait unique. Ces chapeaux que l'on nomme Gugu ont une armature faite d'écorce de bouleau, de fils de fer et de plaques de bambou. Ils font de 70 cm à 1 m de haut, le dessus est plat couvert de morceaux de brocart ou bien de feutre rouge ou or. Ils sont décorés de bijoux et de jade. Les aristocrates titrés portaient souvent des plumes de faisan sur le haut du chapeau.



Robe de la dynastie Yuan

Les robes portées par les membres de la classe dirigeante ont des cols croisés et des manches ajustées. La taille de la robe est cousue de fils rouges ou pourpres en forme d'accordéon, pour permettre de monter à cheval et de tirer à l'arc. On continuera à porter ces robes sous la dynastie Ming.





黄山

Située dans le sud de la province du Anhui et limitrophe des provinces du Zhejiang et du Jiang Xi, la ville de Huangshan (9 807 km² et 1,45 million d'habitants) a sous sa juridiction les arrondissements de Tunxi, Huizhou et Huangshan, les districts de Shexian, de Yixian, de Xiuning et de Qimen, et le parc de Huangshan, une merveille naturelle.

La ville donne à voir entre autres le mont Qiyun (à l'égal des nuages), haut lieu du taoïsme, le lac Taiping décrit comme « une jaspe du Anhui du Sud », la vieille rue de Tunxi qui conserve des constructions des Song du Sud, le village de Xidi considéré comme le « musée de l'habitat d'époques Ming et Qing » et les portiques de Tangyue.

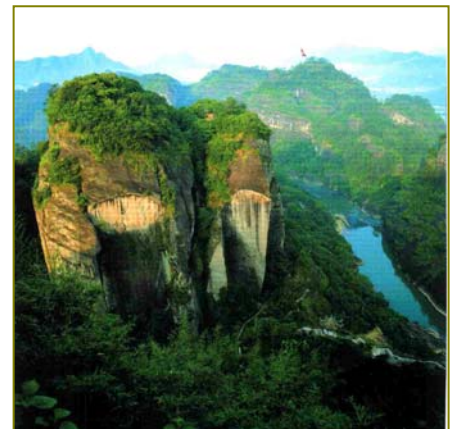
Depuis les Sui (581-618) et les Tang (618-907), Huizhou est synonyme d'une culture splendide dans les domaines du commerce, de la cuisine, de la médecine, de l'architecture et des beaux-arts. Les thés noir et vert, l'encre de Chine et l'encrier de Huizhou sont aussi très connus.

Arrondissement de Huizhou

Il est réputé pour l'abondance de constructions anciennes, de vestiges culturels et d'habitations classiques. Les ruines néolithiques de Tongzishan, les habitations d'époque Ming à Qiankou, le pavillon Baolun à Chengkan, le petit lac de l'Ouest à Tangmo et le parc culturel de Huizhou sont les sites les plus connus. Qiankou rassemble une dizaine de constructions d'époques Ming et Qing.

Mont Qiyun

Situé à 15 km à l'ouest du district de Xiuning, le mont Qiyun est l'un des quatre hauts lieux du taoïsme en Chine. Il est parsemé de pics et rochers singuliers, de grottes mystérieuses, de ravins abrupts, de sources et s'enveloppe souvent de mers de nuages. Les principaux sites sont le pic de l'Encensoir, le pic aux Cinq Vieillards, le rocher Étrange, le rocher du Pont Céleste, le pic Solitaire et le lac Yunyan. Les inscriptions rupestres revêtent aussi une grande valeur culturelle et artistique.

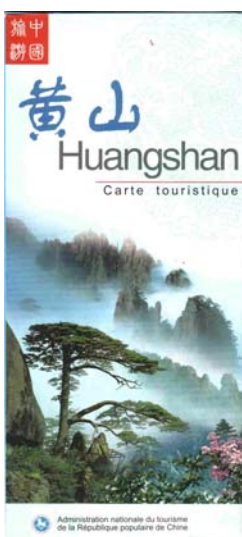


District de Yixian

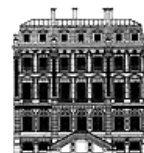
Cette cité vieille de 2 200 ans se trouve sur le versant sud des Huangshan. Selon des recherches archéologiques, le village décrit par Tao Yuanming dans son célèbre texte *Note de la source aux Fleurs de pêcher* se trouve dans ce district aux collines verdoyantes, aux rivières d'eau limpide et aux braves gens. Ce district compte 4 000 habitations d'époques Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911) en bon état de conservation.

Zone paysagère de Huangshan

Les monts Huangshan s'étendent sur 40 km du nord au sud et 30 km de l'est à l'ouest. Ils sont renommés pour les pins tortueux, les rochers singuliers, les mers de nuages et les sources d'eau chaude. Cette zone paysagère a été inscrite par l'UNESCO, en 1990, sur la liste du patrimoine mondial culturel et naturel.



Source : Administration nationale du tourisme de la République populaire de Chine.



**Du samedi 20 septembre au samedi 22 novembre 2008, exposition
consacrée au peintre TABUCHI Toshio à l'Espace des Arts Mitsukoshi-Étoile**



Cette exposition est une rétrospective des 40 ans de carrière du peintre, regroupant pour cette occasion une soixantaine de ses œuvres. Seront exposées des créations de tailles et formes très variées (paravents, panneaux de portes coulissantes, tableaux) depuis ses débuts (*Eau* – 1966), jusqu'à aujourd'hui (*Bambou medake*, présenté en 2007 à l'exposition Inten de l'Académie des beaux-arts du Japon). Cette rétrospective sera ensuite présentée au Japon dans les galeries Mitsukoshi à Tokyo, puis à Nagoya et enfin à Fukuoka.



La peinture de TABUCHI Toshio
Par KUSANAGI Natsuko
(critique d'art)

« L'univers pictural de TABUCHI Toshio est incontestablement très étendu. Entre les paysages et les portraits féminins inspirés de son expérience africaine dès ses débuts, et les images d'une campagne japonaise familière avec ses coins boisés, ses champs, ses herbes folles dans les prés, il a pris le temps de s'arrêter aussi sur les temples et les sanctuaires des anciennes capitales de Kyoto ou de Nara, de peindre les sites naturels les plus célèbres de Chine ou ceux méconnus de régions reculées. S'il nous révèle des coins secrets du Japon, il ne dédaigne pas pour autant les paysages urbains et les grandes tours qui s'y dressent. Le nu fait partie de sa palette autant que les foules à mobylettes qui sillonnent Hô Chi Minh-Ville au Vietnam... Il peut recouvrir la surface à peindre de couleur, ne laissant aucune place au blanc, ou choisir une représentation polychrome construite autour d'espaces non peints. Parfois, il choisira une touche volontairement artificielle, parfois, ce sera l'encre de Chine qui aura ses faveurs pour des œuvres chaleureuses dans un dégradé de noirs profonds ou dilués. À 67 ans, TABUCHI Toshio est le peintre de la diversité... »

Espace des Arts MITSUKOSHI-ÉTOILE -- 3 rue de Tilsitt, 75008 Paris, France -- Tél : 01 44 09 11 11

**L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE**

**Jeudi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.**

LA BELLE HISTOIRE DE L'ARTISANAT CORÉEN (2/3)

Les Norigae, parures féminines typiques :

Le **Norigae** est un objet d'art ornemental servant de parure au **Hanbok** (le costume traditionnel coréen) dont l'esthétique particulière résulte de l'union de franges aux lignes rectilignes et de nœuds ornementaux (**maedup**). On l'accroche soit au ruban d'attache de la veste, soit à la ceinture de la jupe. Les **Norigae** étaient portés par les femmes de tous les milieux.



Couteaux symboles de fidélité et de chasteté :

Le **Jangdo** est un fourreau que portaient les femmes coréennes de l'ancien temps. Le terme **Eunjangdo** désigne un petit couteau en argent. C'était autrefois un symbole de fidélité et de chasteté. Les femmes mariées et les jeunes filles l'accrochaient discrètement au nœud du **Norigae** de leur **Hanbok**. Sur certains modèles, de petites baguettes en argent (permettant de vérifier que la nourriture n'était pas empoisonnée) étaient attachées au couteau.

Peignes à cheveux à multiples usages :

Il existe en Corée, selon les usages, plusieurs peignes traditionnels. Les femmes coréennes utilisaient couramment pour se coiffer un peigne à grosses dents en forme de demi-lune. Elles préféraient un peigne carré, à dents fines et serrées, lorsqu'elles voulaient mettre parfaitement en ordre leurs beaux cheveux longs et réaliser une coiffure plus complexe.

Anneaux d'âme :

En Corée, les jeunes filles portaient traditionnellement un anneau (bague), **Banji**, et les femmes mariées deux anneaux (deux bagues), **Garakji**. Selon la coutume, le **Garakji** se transmettait de génération en génération, de belle-mère en belle-fille, ou de mère en fille. Au fil du temps, sont apparus dans les grandes familles de la classe dirigeante plusieurs types de **Garakji** : **Garakji** d'argent pour le printemps et l'automne, **Garakji** de jade pour l'été et **Garakji** d'or pour l'hiver.

Sources : diffusion du Centre culturel coréen, 2, avenue d'Iéna 75116 Paris - www.coree-culture.org

D'après l'édition de Korean Craft Promotion Foundation - www.kcpf.or.kr -- Director : Park Sangil ; Editor in chief : Shim Sejoong
Creative director : Park Jasohn ; Art director : Kim Yonghan ; Editor : Jeon Yuni ; Photography : Park Woojin

ASIART

Calendrier culturel : Espace des Arts MITSUKOSHI-Étoile, 3 rue de Tilsitt, 75008 Paris, **L'Instant et l'Éternité**, peinture japonaise (nihon-ga) de TABUCHI Toshio, du 20 septembre au 22 novembre 2008.

Musée GUIMET, 6 place d'Iéna, 75116 Paris, **Kompira – Sanctuaire de la mer**, Trésors de la peinture japonaise, du 15 octobre au 8 décembre 2008.

Dans le numéro 52 de l'automne 2008 : fiche technique n° 52 (Les feuilles de pivoine en technique spontanée), cahier spécial expositions culturelles, recettes d'Orient, page voyage, etc.

✂-----



BON D'ADHÉSION (à retourner à « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris)

OUI, je désire adhérer à l'association « ASIART »

Mme ☐ M. ☐ Mlle ☐

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 17 €

Bienfaiteur : montant libre

Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date : _____

Signature : _____